

Cap a migdia, els rectors i rectores es desplaçaren als afores del MUA per a iniciar el primer acte d'homenatge a Montserrat Casas, amb el descobriment d'una placa, la plantada d'una olivera i la lectura d'una poesia.

Posteriorment tingué lloc l'acte central a la sala Sempere del MUA, presidit pel rector i al qual assistiren, entre altres personalitats, el president de l'Acadèmia Valenciana de la Llengua, Ramon Ferrer, el president de la Secció Filològica de l'Institut d'Estudis Catalans, Isidor Marí, i el director general d'Universitat, Estudis Superiors i Ciència de la Generalitat Valenciana, José Miguel Saval. El públic omplí de gom a gom la sala per a presenciar la imposició de la medalla d'honor de l'associació al professor Joan Veny, dialectòleg i catedràtic emèrit de Filologia Romànica de la Universitat de Barcelona, i a la que fou rectora de la Universitat de les Illes Balears, Montserrat Casas. Les vint-i-una institucions d'educació superior que formen la Xarxa Vives reconeixen així la trajectòria personal i professional de dues persones que han treballat i lluitat pel desenvolupament i difusió de la ciència i per la defensa de la llengua i la cultura catalanes.

El director de Publicacions de l'Abadia de Montserrat, Josep Massot, llegí emocionat la *laudatio* del professor Veny. El pare Massot elogià els resultats d'una faena intensa i una dedicació apassionada als estudis filològics en camps com ara la lexicografia, la gramàtica històrica, l'onomàstica i, sobretot, la dialectologia i la geolingüística. No cal dir que el professor Veny agrai molt emotivament la distinció i lamentà la utilització recurrent (i que hauria d'estar més que superada) de la llengua com a instrument d'enfrontament polític i, de retruc, social i cultural.

El vicerector i catedràtic de Física Teòrica de la Universitat de les Illes Balears, Jaume Carot, s'encarregà de llegir la *laudatio*, especialment emotiva, de la professora Montserrat Casas. Destacà la seua passió per la defensa intel·ligent i eficaç de la llengua catalana i del paper crucial que ha de jugar la universitat en la nostra societat.

Finalment, es lliuraren els premis de comunicació científica «Joan Lluís Vives», convocatòria que ja compleix la catorzena edició i en què col·labora la Càtedra de Divulgació de la Ciència de la Universitat de València. Marc Andreu Acebal, de la Universitat de Barcelona, fou el guanyador en la modalitat de «Ciències socials i de l'educació, humanitats» i Joan Tutusaus Batlle, de la Universitat de Lleida, en la modalitat de «Ciències bàsiques, ciències de la salut, enginyeries, arquitectures».

En resum, els que ens vam aplegar a la UA el juliol del 2013 vam presenciar un acte ple d'emocions i reconeixements que augura una salut excel·lent a la Xarxa Vives, una plataforma que traspasa fronteres per a contribuir al procés de construcció i de desenvolupament econòmic i social de la regió universitària de parla catalana.

Carles SEGURA-LLOPES
Universitat d'Alacant

XXVII^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Nancy, du 15 au 20 juillet 2013). — Depuis qu'Antoni Badia i Margarit, en 1953, l'organisa à Barcelone, les romanistes se réunissent tous les trois ans pour leur congrès. Ils y trouvent l'occasion de rencontres scientifiques et amicales : la très grande variété des sujets traités, l'excellente qualité d'ensemble des communications, le grand nombre des participants (avec ou sans communication) ont cette fois encore démontré la légitimité de ce grand rassemblement. Les travaux étaient répartis en 17 sections, dont plusieurs étaient elles-mêmes subdivisées :

- 1 Linguistique générale/linguistique romane
- 2 Linguistique latine/linguistique romane
- 3 Phonétique, phonologie, morphophonologie et morphologie

- 4 Syntaxe
- 5 Lexicologie, phraséologie, lexicographie
- 6 Étymologie
- 7 Sémantique
- 8 Linguistique variationnelle, dialectologie et sociolinguistique
- 9 Rapports entre langue écrite et langue parlée
- 10 Linguistique textuelle et analyse du discours
- 11 Linguistique de contact
- 12 Acquisition et apprentissage des langues, psycholinguistique
- 13 Philologie textuelle et éditoriale
- 14 Littératures médiévales
- 15 Histoire de la linguistique et de la philologie
- 16 Projets en cours ; ressources et outils nouveaux
- 17 Quelle philologie pour quelle lexicographie ? [une journée]

Aux traditionnelles communications orales, au nombre de 560, le congrès de Nancy, pour la première fois avec une telle ampleur, a ajouté 95 communications par poster.

Deux tables rondes (« Quels corpus et quels outils d'exploitation de corpus pour les études de linguistique et philologie romanes : l'unité de la romanistique », présidée par Pierre Kunstmann ; « Littérature, philologie, linguistique : l'unité de la romanistique », présidée par Wolfgang Raible), cinq conférences plénières (« Lachmann et Bédier : la guerre est finie », par Cesare Segre ; « Du chemin parcouru en géolinguistique romane depuis Jules Gilliéron : une reconsidération critique à la lumière de la plus récente dialectométrie », par Hans Goebel ; « Philologie numérique et syntaxe historique », par Christiane Marchello-Nizia ; « Pour une réconciliation entre théorie et pratique : le cas de la sémantique historique », par Thomas Städtler ; « Romains et Germains entre Rhin et Moselle de la fin de l'Antiquité au Haut Moyen Âge », par Max Pfister) ont réuni dans un grand amphithéâtre l'ensemble des congressistes, et pour la première fois le programme a été complété par une série de conférences destinées au grand public (par G. Souvay, A. Lodge et R. Trachsler).

Le XXVII^e Congrès de linguistique et de philologie romanes a été l'occasion, pour plusieurs sociétés, bien établies ou en cours de création, de réunir facilement leurs membres dispersés dans toute l'Europe (voire même au-delà). Comme ses prédécesseurs, il a offert, grâce à la présence attentive d'une grande partie des personnes les plus actives dans les champs concernés, une plateforme idéale aux propositions théoriques nouvelles, ou à la présentation de découvertes factuelles ; il a aussi été le lieu où ont pu se rencontrer et s'écouter réciproquement toutes les générations de romanistes, des jeunes doctorants aux présidents d'honneur de la Société.

Parmi les mérites des congrès de linguistique romane figurent certainement la multiplicité des langues étudiées (on relève parmi elles, en particulier, le macédo-roumain, le dalmate, l'istriote, le latin dolomitique, le romanche, le francoprovençal, l'occitan, l'asturien, le galicien et les français exportés) et le grand nombre de métalangues utilisées (le roumain, l'italien, le frioulan, le français, le catalan, l'espagnol, le portugais) ; comme a pu le dire le président du congrès, Jean-Pierre Chambon, « cette double diversité, des langues et des métalangues, est un bien extrêmement précieux, qui est constitutif de l'identité de notre Société ».

La grande chance du congrès de Nancy a été le temps parfait, qui a permis à la cour centrale de la Faculté de droit d'être le lieu permanent de rencontres et de discussions entre les savants présents. Si l'unité de la Société de linguistique romane peut servir à l'unité de la romanistique, celle-ci aura prospéré sous le soleil lorrain.

Yan GREUB